

**CLÉMENTINE YELNIK  
TRANSPORTE SA VICTOIRE**  
Souvent radicalement transformée dans les pièces  
d'Ariane Mnouchkine ou récemment  
dans **Le Roi Lear** aux côtés d'Emmanuelle Laborit,

la comédienne Clémentine Yelnik déboule en résidence au théâtre de La Noue, au naturel, en Victoire Coschmik. Un personnage évidemment hors normes qui interroge D'où va-ton ?

La puissance du jeu de scène de Clémentine Yelnik n'est pas due au hasard. Formée au Théâtre du Soleil, cette tornade d'énergie artistique a incarné de grands rôles dans les pièces de Shakespeare montées par Ariane Mnouchkine ou la femme de Gandhi dans *L'Indiade*. Véritable aventurière des planches, Clémentine Yelnik n'a peur de rien quand il s'agit de porter un personnage au-delà de toute convention. Et si elle décide aujourd'hui d'apparaître sans nez de clown, de masque ou de métamorphose physique, nous allons pourtant assister à des changements ébouriffants, quand Victoire Coschmik, « une créature qui n'a pas d'âge et qui en a plusieurs », rencontre de fictifs et de célèbres énergumènes, aptes à éclairer de leur folie douce l'histoire de notre Humanité. Amoureuse des livres, du théâtre, des contes, voilà Clémentine Yelnik poussée par une irrépressible nécessité d'affirmer sa propre dramaturgie dans *D'où va-t-on ?* Un texte né « *d'une grosse colère, d'une peine colossale, d'un amour inconditionnel de l'être humain, cet animal passionnant qui piétine dans la brutalité et la bêtise. On perd du temps !* », énonce-t-elle de son timbre rocailleux. Mais, chemin faisant, l'humour, le burlesque, la gravité, la poésie et l'imaginaire prennent leur place respective, « *avec les îlots de théâtre* ». Son travail avec la metteuse en scène Clélia Pirès, « *c'est comme une sage-femme. Elle a fait se rencontrer moi et mon texte, la comédienne et la femme. En m'amenant à jouer dans la simplicité, dans la nudité la plus absolue. On s'entend bien avec mon texte. C'est une sensation presque organique* ». Et quand Victoire Coschmik apparaît sur scène, questionnée à travers ses écouteurs par un journaliste de la radio, le spectateur comprend qu'il est face à un sacré phénomène. Et l'auteure-interprète de résumer : « *Il y a du clown dans l'air, et c'est très sérieux.* » •

Françoise Christmann dans **Tous Montreuil** - N° 33 du 27 avril au 10 mai 2010